



La couverture du carnet angolais de santé de la mère et de l'enfant montre un couple de parents qui s'occupent de leur bébé pour encourager l'implication des pères dans l'éducation des enfants.

Le savoir-faire japonais pour venir en aide aux femmes et aux enfants angolais

Après une longue guerre civile, l'Angola a connu une croissance continue. Cependant, l'accès aux services de santé, besoin humain fondamental, est encore insuffisant. Dans le cadre des efforts pour améliorer la situation, l'Angola a adopté le système japonais de « carnet de santé de la mère et de l'enfant » afin de protéger la santé des femmes enceintes et des enfants. Les autorités angolaises s'emploient aujourd'hui à promouvoir une plus large utilisation de ces guides.

LA QUESTION PRÉOCCUPANTE DE LA SANTÉ MATERNELLE ET INFANTILE

La guerre civile angolaise a duré 27 ans après la déclaration d'indépendance du joug colonial jusqu'au cessez-le-feu de 2002. Cependant, même après une décennie de paix, les

indicateurs de santé restaient faibles. C'est à ce moment que le Japon a offert une aide pour améliorer les soins de santé en construisant des structures médicales et en formant des médecins, des infirmiers et d'autres professionnels de santé. Sur ces activités s'est greffée une coopération Sud-Sud avec le Brésil, un partenaire solide du Japon, qui a tiré parti d'une expérience similaire et de sa langue commune, le portugais, avec l'Angola.

Le pays doit faire face à divers problèmes sanitaires, mais la santé maternelle et infantile est une question particulièrement préoccupante. Le taux de mortalité maternelle était de 450 décès (pour 100 000 naissances vivantes) en 2010, à titre de comparaison il n'était que de 4,1 au Japon, tandis que le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans était de 158 (pour 1 000 naissances vivantes) en 2011, soit le huitième taux le plus élevé dans le monde. Pour les femmes angolaises, donner naissance comporte un risque réel de décès et la santé de leurs enfants est constamment menacée.

INTRODUCTION DU CARNET DE SANTÉ

L'absence d'un système de gestion continue de la santé des femmes enceintes et des jeunes enfants est l'un des facteurs qui se cache derrière ces statistiques alarmantes. Des carnets de grossesse consignants les résultats des examens avant l'accouchement et des cartes de santé de l'enfant indiquant



Des mères font la queue pour faire vacciner leurs enfants (ci-dessus). Des membres du comité discutent du contenu du carnet de santé de la mère et de l'enfant.



si nous avions cela en Angola, nous pourrions protéger la santé des mères et des enfants », se souvient-il.

FAIRE BOUGER LES MENTALITÉS

Dans un premier temps, un comité sur le carnet de santé de la mère et de l'enfant a été formé avec des membres du ministère de la Santé ; de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), de l'UNICEF et d'autres organisations internationales actives dans le pays ; ainsi que d'organismes locaux comme la Société angolaise de pédiatrie. Le comité a conçu le carnet de santé maternelle et infantile angolais en se basant sur le carnet de grossesse et la carte de santé de l'enfant actuellement utilisés, le matériel pédagogique de l'UNICEF et des documents du ministère de la Santé, entre autres sources.

Après une année de débats, une version d'essai a été achevée. Toru Sadamori se souvient : « Mes collègues du ministère de la Santé m'ont dit, « Nous ne voulons pas d'argent ; nous souhaitons acquérir des connaissances et des compétences ». J'ai ressenti chez eux une profonde motivation pour améliorer la situation ». Le carnet à la main, le Dr Costa exprime sa détermination : « Je souhaite étendre l'usage de ce carnet de santé de la mère et de l'enfant à tout l'Angola ».

La prochaine étape consiste à former les professionnels de la santé à l'utilisation de ce carnet et à effectuer des distributions tests aux futures mamans de la capitale, Luanda. En se basant sur les retours des usagers, le comité pourra améliorer le carnet. En Angola, la tradition veut que l'éducation des enfants au même titre que leur mise au monde, soit une tâche exclusivement dévolue aux femmes ; l'un des objectifs du projet est de faire bouger les mentalités en encourageant les pères à jouer un rôle plus actif grâce à une large diffusion du carnet. Les membres du projet d'Angola, du Brésil et du Japon attendent avec impatience le jour où les carnets, présents dans tous les foyers angolais, amélioreront la santé des femmes et des enfants de l'ensemble du pays.



Des spécialistes brésiliens fournissent des instructions en matière de techniques médicales. Le Brésil a été un partenaire clé pour la promotion du carnet de santé.